

L'orientation et les migrations des bacheliers 1999 inscrits à l'université en 1999-2000

Exemple de l'académie de Grenoble

25 180 élèves de terminale ont obtenu le baccalauréat dans l'académie de Grenoble à la session 1999. Parmi ceux-ci, 12 800 se sont inscrits dans une université française (y compris en IUT) lors de la rentrée suivante : 9 870 sont restés dans l'académie grenobloise alors que 2 930 ont choisi de poursuivre ailleurs leurs études universitaires. D'autre part, 1 220 nouveaux bacheliers d'une autre académie sont venus étudier dans l'un des cinq établissements universitaires de l'académie de Grenoble. Les mouvements entre Grenoble et les autres académies sont relativement importants. L'académie de Grenoble attire des nouveaux bacheliers désireux de suivre des formations technologiques courtes, mais elle perd des étudiants en santé ou en arts qui vont plutôt étudier à Lyon ou Montpellier.

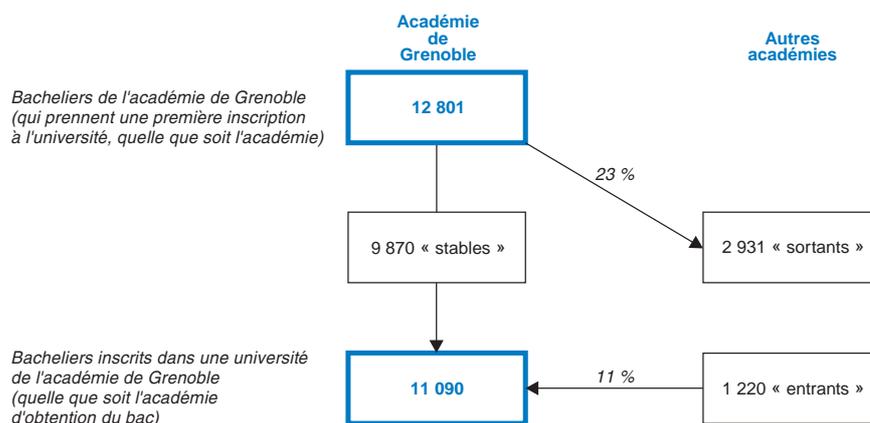
Parmi les étudiants ayant obtenu le baccalauréat en 1999, certains s'inscriront à l'université dans l'académie où ils ont obtenu ce diplôme, d'autres partiront (*graphique 1*). 23 % des bacheliers de l'académie de Grenoble qui s'inscrivent à l'université vont dans une autre académie. Seulement 11 % des étudiants inscrits, pour la première fois, en première année de premier cycle universitaire dans l'académie de Grenoble ont obtenu le baccalauréat dans une autre académie.

Grenoble apparaît donc comme une académie qui attire peu les nouveaux bacheliers puisqu'ils sont plus nombreux à en partir qu'à y venir.

LES MIGRATIONS : GRENOBLE, UNE ACADEMIE DEFICITAIRE

Les académies limitrophes sont celles avec lesquelles les échanges sont les plus importants : 36 % des « immigrants » viennent de Lyon et 15 % d'Aix-Marseille, 64 % des émigrants se rendront dans cette première académie et 7 % dans la seconde. Par ailleurs, les mouvements vers, ou en provenance, du Nord-Est de la France sont assez importants, de même que les départs vers Montpellier et les universités de la région parisienne (*graphique 2*).

GRAPHIQUE 1 – Inscriptions des nouveaux bacheliers (1999) en première année de cycle universitaire (rentrée 1999-2000)



GRAPHIQUE 2 – Les principaux flux

Les chiffres en gris et les flèches → se rapportent aux 12 801 nouveaux bacheliers de l'académie de Grenoble qui se sont inscrits à l'université.

Les chiffres en bleu et les flèches → se rapportent aux 11 090 nouveaux bacheliers inscrits à l'université dans l'académie de Grenoble.

9 870 resteront à Grenoble
1 890 iront à Lyon

9 870 ont eu le bac à Grenoble
438 ont eu le bac à Lyon

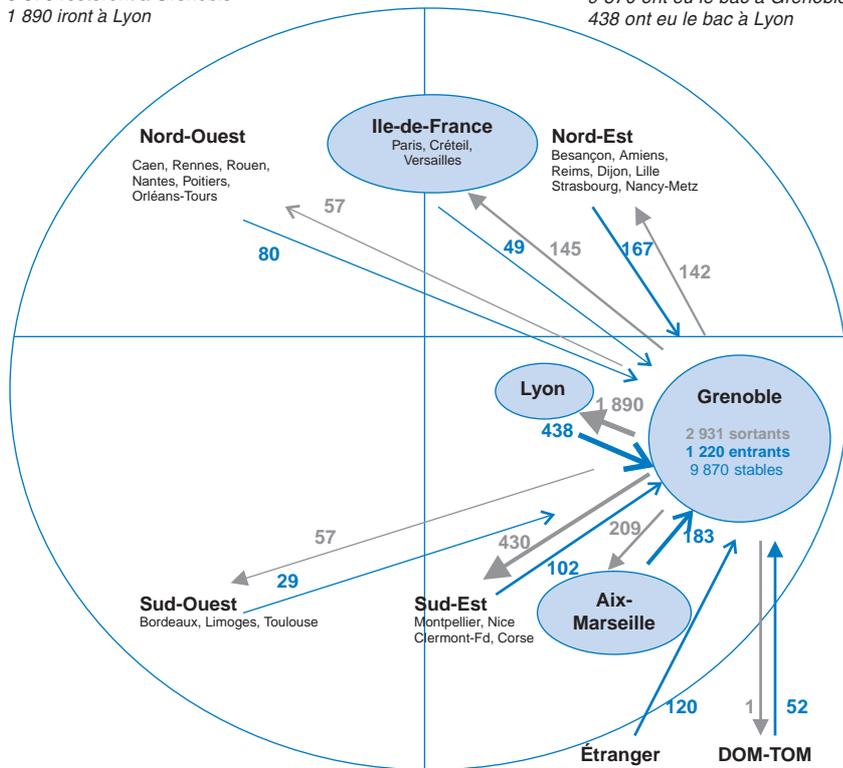
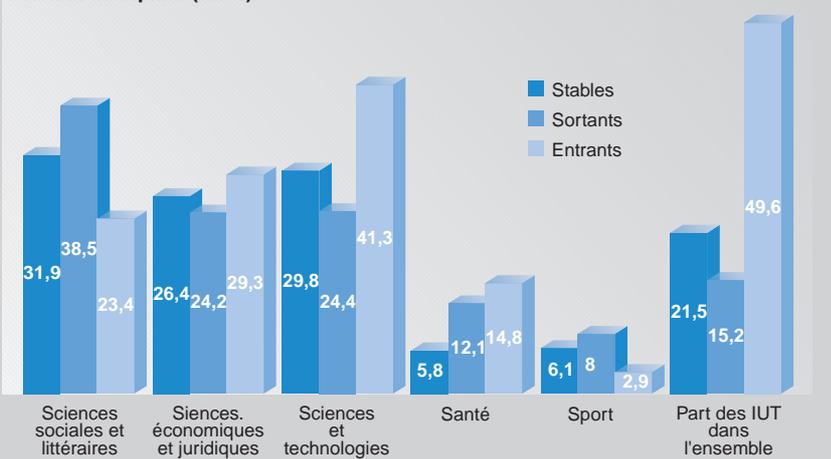


TABLEAU 1 – Répartition des bacheliers de l'académie de Grenoble selon l'université et la discipline choisies (en %)

Disciplines	Sciences humaines et sociales	Lettres et langues	Arts	Économie, droit, AES	Sciences et technologie	Santé	Sport	Total
Grenoble	14,9	16,1	1,4	26,2	29,6	5,7	6,1	100
Lyon	17,0	15,9	4,1	26,2	20,3	15,8	0,7	100
Montpellier	23,0	12,9	18,6	16,7	22,2	6,3	0,3	100
Aix-Marseille	15,8	20,1	5,3	23,9	30,1	3,4	1,4	100
Nord-Est	15,5	5,0	2,8	12,7	60,6	2,8	0,7	100
Région parisienne	11,0	17,2	11,0	32,4	21,4	5,5	1,4	100

NB. Les données sont en bleu lorsque la proportion d'étudiants dans la discipline considérée est plus importante ailleurs qu'à Grenoble. Par exemple, lorsqu'ils partent à Montpellier, 18,6 % étudieront l'art, alors qu'ils ne sont que 1,4 % parmi ceux restés à Grenoble.

GRAPHIQUE 3 – Répartition des étudiants « stables », « sortants » et « entrants » selon la discipline (en %)



LE CHOIX DES DISCIPLINES 1

Les « stables » : des choix semblables à ceux de l'ensemble des bacheliers français

Les choix des nouveaux bacheliers grenoblois qui s'inscrivent dans une université de cette même académie sont assez traditionnels : ils vont en proportion égale en sciences humaines et sociales et en littérature (respectivement 15 et 16 %), plus d'un quart s'orientent en sciences et technologies et presque autant en droit et économie, par ailleurs un étudiant sur cinq choisit une formation courte en IUT (graphique 3 et tableau 1). Ces orientations universitaires sont assez proches de celles de l'ensemble des étudiants de France métropolitaine (environ 30 % des nouveaux bacheliers de France optent pour chacune des trois disciplines dominantes, sciences sociales et littéraires, sciences économiques et juridiques, sciences et technologies). Lorsqu'ils décident de suivre un enseignement en IUT, d'étudier les sciences et technologie ou d'intégrer une filière sportive, les nouveaux bacheliers grenoblois restent, dans plus de 80 % des cas, dans l'académie de Grenoble

Les « sortants » : surtout en arts et en médecine

2 930 nouveaux bacheliers de l'académie de Grenoble choisissent de poursuivre leurs études universitaires dans une autre académie. Le manque de choix dans certains domaines universitaires pousse sans doute les Grenoblois à s'inscrire dans une autre académie, plus grande et mieux dotée (Lyon, Paris, etc.). Ils partent principalement lorsqu'ils optent pour les sciences sociales ou littéraires ou pour les filières médicales (graphique 3 et tableau 1). Ceux qui sont le plus susceptibles de quitter l'académie grenobloise sont des étudiants en arts (plus de 20 % se rendent à Lyon et presque autant à Montpellier), et des étudiants en médecine (30 % vont à Lyon).

Les « entrants » : l'attraction des IUT

Les formations proposées par les IUT grenoblois sont, de loin, les enseignements

1. Les disciplines peuvent être enseignées dans le cadre des unités de formation et de recherche (UFR) ou dans les IUT. Cinq disciplines universitaires ont été distinguées : sciences sociales et littéraires, sciences économiques et juridiques, sciences et technologies, santé et sport. Les trois premières peuvent être dispensées aussi bien en UFR qu'en IUT.

TABLEAU II – Répartition des bacheliers étudiant dans l'académie de Grenoble selon l'académie d'obtention du bac et selon la discipline choisie à l'université (en %)

Académie du bac \ Disciplines	Sciences humaines et sociales	Littérature et arts	Économie, droit, AES	Sciences et technologie	Santé	Sport	Total
Grenoble	14,9	17,5	26,2	29,6	5,8	6,1	100
Lyon	10,3	7,3	29,9	50,7	0,0	1,8	100
Aix-Marseille	7,1	9,3	24,6	52,5	4,4	2,2	100
Nord-Est	6,0	10,2	44,3	34,7	1,8	3,0	100

NB. Les données sont en bleu lorsque la proportion d'étudiants dans la discipline considérée est plus importante pour les entrants que pour les stables. Par exemple, lorsqu'ils viennent de Lyon, 50,7 % étudieront les sciences et technologies, alors qu'ils ne sont que 29,6 % parmi ceux qui sont de Grenoble.

les plus attractifs de l'académie (*graphique 3 et tableau II*). Les instituts universitaires de technologie de Grenoble proposent un vaste choix de formations (dix-huit des vingt-trois spécialités dispensées en France), dont certaines ne sont pas disponibles partout. Ils représentent la principale source des flux en provenance d'autres académies : un peu plus de la moitié des « immigrants » suivront un enseignement en IUT (53 %). D'autre part, 43 % des nouveaux bacheliers qui viennent d'une autre académie choisissent des études en sciences et technologies et près de 31 % en sciences économiques ou juridiques (que ce soit au sein d'un IUT ou d'une unité de formation et de recherche-UFR). Les effectifs d'étudiants qui se rendent dans l'académie de Grenoble pour y suivre des filières universitaires traditionnelles sont relativement faibles mais non négligeables : 20 % des « immigrants » étudient les sciences sociales ou littéraires.

LES SÉRIES DU BACCALAURÉAT

La part des bacheliers de chaque série est globalement la même dans l'académie de Grenoble qu'en France métropolitaine. Néanmoins, il y a, dans les bacs généraux, davantage de bacheliers S et ES et moins de littéraires (*graphique 4*). Parmi les bacheliers technologiques, seuls les bacheliers STI représentent une part plus importante à Grenoble que dans l'ensemble de la France. Ceux qui ont obtenu le bac dans l'académie grenobloise et qui y suivent leurs études universitaires ressemblent donc beaucoup à l'ensemble des étudiants de France métropolitaine, en termes de série du bac et d'orientation.

Les « immigrants » sont presque pour moitié des bacheliers scientifiques et un quart possède un bac économique (*graphique 5*).

En effet, les filières attractives sont les IUT, et les sciences et technologies en général très prisées par ces bacheliers. Au contraire, les littéraires viennent en petit nombre dans l'académie grenobloise puisqu'ils choisissent des filières universitaires plus générales, souvent disponibles dans les universités pluridisciplinaires de la plupart des académies. De la même façon, les bacs technologiques participent différemment à l'apport d'étudiants extérieurs. Parmi l'ensemble des bacheliers technologiques, les bacheliers STT et STI sont les plus nombreux à venir chercher des débouchés dans l'académie de Grenoble.

Les flux vers l'académie de Grenoble sont donc principalement à destination des sciences et technologies, du droit et de l'économie, et sont surtout le fait de bacheliers scientifiques, économiques, technologiques tertiaires et industriels. Trois étudiants sur quatre en provenance de Lyon ou d'Aix-Marseille s'inscrivent à Grenoble en sciences et technologies ou en économie et droit (*tableau III*).

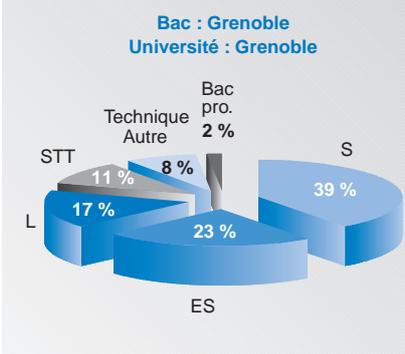
Ce sont les bacheliers généraux qui partent le plus (*graphique 6*). Parmi eux, les littéraires sont ceux qui quittent le plus souvent l'académie (ils représentent 17 % de ceux qui restent mais 22 % de ceux qui partent). Les bacheliers ES sont ceux qui restent le plus fréquemment à Grenoble. Les bacheliers technologiques et professionnels quittent, également, assez peu l'académie.

TABLEAU III – Proportions de bacheliers dans les deux disciplines les plus attractives, selon la série et l'académie du baccalauréat (en %)

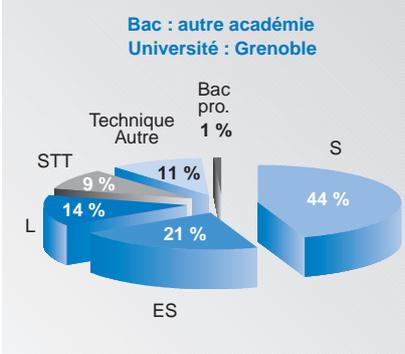
Académie du bac \ Filières et séries	Sciences et technologies				Économie et droit				Total pour ces deux disciplines
	S	ES	STI	STT	S	ES	STI	STT	
Grenoble	24,2	0,5	4,0	0,1	3,6	12,8	0,1	6,0	51,3
Lyon	36,3	0,2	12,1	0,2	4,3	14,4	0,0	8,4	75,9
Aix-Marseille	44,8	0,6	6,0	0,0	6,6	10,4	0,6	3,8	72,8
Nord-Est	25,8	0,6	6,0	0,0	9,6	19,8	1,2	10,2	73,2

Lecture : 36,3 % des nouveaux bacheliers lyonnais qui étudient dans l'académie de Grenoble sont en sciences et technologies et ont un bac scientifique.

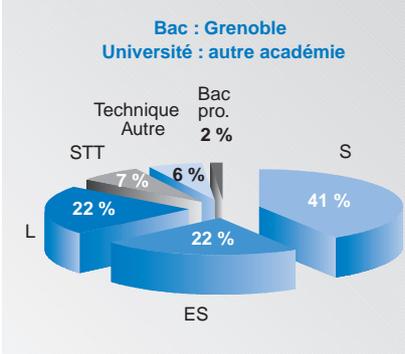
Graphique 4 – Répartition des « stables » (étudiants universitaires de l'académie de Grenoble ayant eu le bac dans cette même académie)



Graphique 5 – Répartition des « entrants » (étudiants universitaires de l'académie de Grenoble ayant eu le bac dans une autre académie)



Graphique 6 – Répartition des « sortants » (bacheliers de l'académie de Grenoble inscrits à l'université dans une autre académie)



Les bacheliers scientifiques

Les scientifiques sont ceux dont les débouchés sont les plus variés ; néanmoins environ trois quart d'entre eux s'orientent dans une discipline à vocation scientifique ou technologique. 23 % vont quitter l'académie de Grenoble. Ils sont, notamment, attirés par l'université de médecine de Lyon et par les académies proposant une formation en sciences de la vie, non dispensée à Grenoble (*tableau IV*).

Les bacheliers littéraires

Les littéraires se répartissent, presque en totalité, dans trois filières : les sciences humaines et sociales, la littérature et les langues, le droit (*tableau IV*). Ce sont les plus nombreux à partir poursuivre leurs études ailleurs. Ceux qui se sentent des dispositions artistiques restent rarement dans l'académie de Grenoble, ils choisiront plutôt Lyon ou Montpellier. Mais ils partent aussi pour étudier des disciplines plus « classiques » (droit, littérature, etc.).

Les bacheliers économiques

Les bacheliers ES s'inscrivent, pour moitié, dans des disciplines à dominante économique et juridique. Presque autant choisissent un enseignement en sciences sociales et littéraires. Ils semblent, en revanche, peu attirés par les sciences et technologies. Environ 20 % d'entre eux vont suivre un enseignement universitaire dans une autre académie. Ils vont notamment à Lyon en droit ou AES (*tableau IV*).

UNE ACADÉMIE DÉFICITAIRE QUI COMPENSE PAR L'ATTRACTION DE SES IUT

Grenoble peut être considérée comme une académie de taille importante, puisqu'elle comptabilisait, à la rentrée 1999, 59 128 étudiants, tous cycles confondus. Environ un étudiant sur cinq est un nouvel inscrit qui a obtenu le baccalauréat à la session 1999.

TABLEAU IV – Disciplines les plus choisies par les bacheliers de l'académie grenobloise et académies où ils les étudient (en %)

Disciplines	Académies	Grenoble	Lyon	Aix-Marseille	Montpellier	Total	
						Effectif	%
Physique chimie		87,8	7,2	1,2	1,4	762	14,9
Médecine, odontologie		58,9	35,1	0,7	2,0	698	13,7
Mathématiques		85,3	8,4	1,4	0,9	587	11,5
Sciences de la vie		62,4	21,3	4,9	4,6	572	11,2

Lecture : 13,7 % des bacheliers scientifiques de Grenoble étudieront la médecine/odontologie. Parmi eux, 35,1 % iront à Lyon.

Bacheliers littéraires

Disciplines	Académies	Grenoble	Lyon	Aix-Marseille	Montpellier	Total	
						Effectif	%
Langues et littérature étrangère		72,0	19,8	2,7	3,9	410	17,9
Langues et littérature appliquée		83,5	12,0	0,8	2,1	375	16,4
Littérature française		75,4	18,6	2,7	1,3	301	13,1
Sciences juridiques		72,5	19,6	3,2	1,8	280	12,2
Histoire		69,1	20,6	4,1	1,0	194	8,5
Psychologie		83,7	7,9	0,5	5,3	190	8,3
Arts		38,0	27,4	5,0	16,8	179	7,8

Bacheliers économiques

Disciplines	Académies	Grenoble	Lyon	Aix-Marseille	Montpellier	Total	
						Effectif	%
Sciences juridiques		69,6	23,5	1,7	1,9	523	17,5
Sciences économiques		83,0	12,8	0,0	1,0	477	16,0
Gestion		88,0	7,0	2,0	0,7	441	14,8
Langues étrangères appliquées		85,8	7,3	3,2	2,4	247	8,3
AES		53,1	34,7	2,0	6,1	147	4,9

C'est une académie relativement déficitaire : 2 930 sorties (23 % des nouveaux bacheliers de l'académie de Grenoble s'inscrivent à l'université) et seulement 1 220 entrées (11 % des nouveaux bacheliers s'inscrivent en première année de premier cycle dans une université de l'académie grenobloise).

Grenoble attire, avant tout, des étudiants désireux de suivre des formations technologiques courtes (les IUT sont nombreux et les spécialités d'IUT nombreuses et variées). Il s'agit, le plus souvent d'étudiants de sexe masculin, de milieux « aisés », possédant un bac scientifique ou économique, venant d'une académie limitrophe ou de l'Est de la France.

Les étudiants qui quittent l'académie de Grenoble le font, en grande partie, pour intégrer une formation en santé (médecine, odontologie, pharmacie), en arts, en sciences sociales ou en sciences économiques ou juridiques. 90 % de ceux qui partent se rendent dans une académie proche (Lyon, Montpellier, Aix-Marseille) ou en région parisienne.

Ils'agit, le plus souvent d'étudiants de sexe féminin, de milieux « aisés », titulaires d'un bac général.

L'adéquation entre les vœux des nouveaux bacheliers et les disciplines proposées par l'académie de Grenoble ne semble donc pas être totalement parfaite, ce qui explique l'importance des flux migratoires entre les académies considérées. Émigrations vers des académies proposant des enseignements qui ne sont pas ou peu dispensés dans l'académie grenobloise, ou qui sont mieux réputés ailleurs. Immigrations vers des filières spécialisées (IUT) ou mal représentées dans certaines académies.

L'implantation géographique de Grenoble (avec un relief montagneux qui peut parfois rendre les établissements difficiles d'accès) et la proximité des académies de Lyon et Montpellier peuvent favoriser les départs de certains bacheliers (notamment de ceux qui habitent à la limite entre deux académies).

Carine Le Cosquer, Sylvaine Péan et Dominique Hérault, DPD C2



Direction de la programmation et du développement

Directeur de la publication
Jean-Richard CYTERMANN
Réductrice en chef
Francine LE NEVEU
Maquette et impression
DPD édition & diffusion

SERVICE VENTE
DPD, édition & diffusion
58 bd du Lycée, 92170 VANVES

ABONNEMENT ANNUEL
France : 280 F (42,69 euros)
Étranger : 300 F (45,73 euros)